

HISTOIRE

Le paradoxe jurassien: un canton industriel qui n'en a pas l'apparence

► Le Jura est depuis presque deux siècles une terre industrielle, contrairement à l'image agricole qui lui colle à la peau hors de ses frontières.

► Alain Cortat, de Châtillon, le démontre sur plus de 700 pages dans son nouvel ouvrage richement illustré: *Des usines dans les vallées, l'industrialisation jurassienne en image de 1870 à 1970*, publié aux Editions Alphil.

► Ce livre n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide de la Fondation Anne et Robert Bloch (FARB), à Delémont.

«Un ami neuchâtelois avait l'habitude de se moquer de moi en me disant: «Ah le Jura... c'est la campagne!» Cette moquerie revenait aussi très fréquemment lorsque j'étais étudiant», commence Alain Cortat, natif de Châtillon.

Beaucoup de Suisses seraient surpris de l'apprendre: le Jura était en réalité une des régions les plus industrielles de la Suisse au début du XX^e siècle. En 1939, la population active dans l'industrie et dans l'artisanat, dans les sept districts confondus du Jura historique, était de 53,4%, alors que la moyenne suisse était seulement de 43,5%.

Même dans les trois districts de l'actuel canton, le pourcentage de personnes employées à cette époque dans le secteur secondaire était équivalent à la moyenne helvétique, souligne l'historien dès les premières pages de son livre.

«C'est pour montrer cette facette peu connue du canton que je me suis lancé dans la réalisation de ce livre.» Le résultat est faramineux: un document de 764 pages composé de plus de 1400 photos, illustrations, dessins et iconographies.

«Les gens aiment découvrir le passé à travers les images. J'ai réalisé ce livre illustré pour le plaisir des yeux», explique l'auteur.

Les photos: des traces du passé

«Les images sont en outre devenues des sources à part entière pour les historiens, contrairement à une époque où elles ne servaient qu'à illustrer les propos», fait remar-



La gare de Delémont, peu après sa construction en 1875, lorsqu'il n'y avait pas encore de rails. Le développement des chemins de fer a accompagné l'industrialisation du canton.



Le Pavillon des usines de Roll à l'exposition nationale de Genève, en 1896. SOURCE: VON ROLL AG, DAS UNTERNEHMEN VON ROLL AG, GERLAFINGEN, VON ROLL AG, 1973, TOME II, P. 149.



Alain Cortat: «En Ajoie, de 1840 à 1880, on est passé de 0 à 3200 emplois dans le secteur de l'horlogerie.» PHOTO ROGER MEIER



L'architecture de la fabrique des frères Aubry, au Noirmont, est typique des usines de l'époque de la seconde phase de développement de l'industrie horlogère. On peut voir un bâtiment étroit, construit en hauteur, avec de grandes fenêtres. COLLECTION CEJARE

quer Alain Cortat. On les utilise désormais pour remonter dans le temps et comprendre les phénomènes passés.

Les nombreuses illustrations du livre, accompagnées très souvent d'un court texte, font en effet découvrir au lecteur comment le montage des motocyclettes se faisait à l'époque dorée de la fabrique Condor, à Courfaivre. Elles lui font voir le dur labeur des hommes, au début du siècle, dans l'usine Rondez, à Delémont.

Elles le font pénétrer dans le quotidien des ateliers d'horlogerie des années 1920, dans les Franches-Montagnes, et lui font contempler le courage des gueules noires, dans l'obscurité des mines delémontaines, lorsque produire du fer dans la région était encore rentable.

L'ouvrage se focalise également sur les impacts des diverses activités économiques

sur le paysage, l'architecture et la vie des habitants.

Dans le cas de la sidérurgie, les conséquences sur le paysage ont disparu ou presque, alors qu'à une certaine époque la région minière de Courroux et de Delémont «était parsemée de chevalements des puits de mine, de tas de charbon, de graviers et de minerai et de grandes usines sidérurgiques», écrit le Jurassien.

Par contre, l'horlogerie, l'activité phare du canton, a laissé des marques indélébiles, mais discrètes dans le paysage. «Les entreprises horlogères ont donné naissance à un patrimoine industriel différent par rapport à la représentation que se font la grande majorité des gens de l'architecture industrielle», observe-t-il.

Des milliers d'ouvriers

En Ajoie et dans les Franches-Montagnes surtout, l'horlogerie s'est développée

dans les maisons, fermes, puis dans de petits ateliers, où des milliers d'ouvriers ont travaillé.

Dès les années 1870, le travail à domicile et les ateliers disparaissent au profit de fabriques, avec une architecture particulière.

Des usines d'un genre différent

De nos jours, dans presque chaque localité du canton, il y a un ou plusieurs de ces bâti-

ments étroits, construits en hauteur, avec de grandes fenêtres pour laisser passer un maximum de lumière.

Le travail peut s'y dérouler sur plusieurs étages, «car à l'exception des opérations initiales, le reste du processus de fabrication ne nécessitait pas de lourdes machines», analyse Alain Cortat. Ces usines d'un genre différent n'ont pas de grandes cheminées, comme celles que l'on trouve dans l'industrie lourde.

Et contrairement aux grandes entreprises, telles que dans la sidérurgie, elles ne se trouvent pas en périphérie, mais au cœur des localités.

«Cette industrialisation douce, qui ne marque pas de façon ostentatoire le paysage, est à l'origine du paradoxe jurassien. Il s'agit d'un canton industriel sans en avoir l'apparence», termine l'historien.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN
www.fondationfarb.ch

Un livre né notamment grâce au soutien de la FARB

► «Ce livre est bien sûr né de la plume et de l'appareil photo d'Alain Cortat, mais il a également vu le jour grâce à la FARB qui lui a décerné, en 2008, son prix en faveur des études doctorales et postdoctorales, avec une bourse à la clé», relève Pierre Boillat, président de la FARB.

► «La FARB œuvre, grâce ce genre de prix, à promouvoir la culture en général, mais la culture historique aussi», tient à rappeler le président. Jusqu'à présent, trois autres personnes ont pu

bénéficier de cette récompense. «C'est grâce à la FARB que j'ai pu démarrer il y a huit ans, et en partie financer la réalisation de ce livre. Le résultat est la preuve que l'aide de la fondation delémontaine sert vraiment à quelque chose. Je suis très reconnaissant de ce soutien», dit Alain Cortat. Le vernissage du livre *Des usines dans les vallées, l'industrialisation jurassienne en image de 1870 à 1970* aura lieu ce soir, à 19 h 30, à la FARB, en présence de son auteur Alain Cortat. HD

BOÉCOURT-SÉPRAIS-MONTAVON

L'assemblée paroissiale adopte son budget 2015

Les 13 participants à l'assemblée de la commune ecclésiastique de Boécourt-Séprais-Montavon, présidée par Jean-Charles Allimann, ont accepté mercredi soir à l'unanimité son budget 2015, en léger déficit de 416 fr. sur 282 640 fr. de produits. Une réunion express, conclue en 22 minutes. TLM

DELÉMONT

Ravalement de façades en vue à la Bourgeoisie

Réunissant 54 personnes, l'assemblée bourgeoise de Delémont a accepté lundi le budget 2015, ainsi qu'un crédit-cadre de 250 000 fr. pour le ravalement de façades des immeubles de la bourgeoisie. Neuf nouveaux bourgeois ont par ailleurs été accueillis, ainsi que deux bourgeois d'honneur. TLM

EJCM

Un conte musical pour flûte et piano de Blaz Pucihar

Des élèves de l'Ecole jurassienne et conservatoire de musique (EJCM) interprètent ce soir *Le voyage de Luna*, un conte musical pour flûte et piano de Blaz Pucihar, à 19 h, à la salle Berlioz, dans le bâtiment de l'EJCM, à Delémont. La pianiste Laurence Gogniat accompagnera la classe de Laure Franssen. LQJ/TL

DELÉMONT

La fumée fait évacuer un immeuble place de la Gare

Une quinzaine de pompiers du CRISD se sont déployés hier, vers 10 h, pour juguler un intense dégagement de fumée dans une cave. Sans doute causé par un mégot mal atteint, le départ d'incendie provenait du saut-de-loup. Les habitants ont été évacués pendant une heure, le temps de ventiler les locaux. TLM

DELÉMONT

Les maquettes du CREA sont encore à l'ARTsenal

L'engouement du public pour le CREA - Centre régional d'expression des arts de la scène - est tel que l'exposition à l'ARTsenal se prolonge aujourd'hui, de 17 h à 21 h, et demain, de 10 h à 17 h. On peut y découvrir les 7 maquettes proposées pour le futur site du Ticle, dont bien entendu le projet lauréat. TLM